

Face au changement climatique, quelle sylviculture durable pour adapter et valoriser les forêts françaises ?

Déclaration du groupe UNAF

Les fonctionnalités de la forêt française sont dans l'actualité et l'avis prend toute sa pertinence pour débroussailler les enjeux, les paradoxes parfois, et les missions de la forêt. Dans l'actualité en effet deux faits marquants : la filière forêt-bois s'apprête à recevoir 200 millions d'euros du plan de relance. De plus, le Ministre de l'agriculture s'engage à ce que la France plante 50 millions d'arbres pour repeupler ses forêts et précise : « Le volet de repeuplement des forêts est, je pense, le plus grand depuis l'après-guerre. ». En même temps, le projet de loi Climat et résilience ne contient aucun article sur la forêt si bien que de nombreux experts s'en alarment. En effet, les forêts fixent environ 20 % de nos émissions annuelles de carbone et limite ainsi le changement climatique. Le présent avis met à plat avec pédagogie les différents enjeux de la forêt française et fait mentir l'expression selon laquelle « C'est l'arbre qui cache la forêt ».

Comme le souligne à juste titre l'avis, les enjeux forestiers ne sont pas suffisamment perçus et compris dans leur globalité. Selon la situation dans laquelle chaque personne, chaque famille se trouvent, qu'elles soient promeneurs, consommateurs, propriétaires, exploitants forestiers, citoyens : elles privilégient la fonction de la forêt qui les concernent plus immédiatement.

Le Groupe de l'Unaf retient donc avec intérêt la préconisation 19, qui appelle à la construction d'un plan public complet sur ce que représente la forêt française pour sensibiliser chacune et chacun à la fragilité et au rôle essentiel multifonctionnel de la forêt. L'Unaf souligne l'importance de l'éducation et de la sensibilisation dès l'école primaire dans ce plan, notamment par le développement de la pratique des « classes vertes ».

Le Groupe de l'Unaf a voté l'avis.